

LE VISAGE DES VILLES

XVI

VERT ET VIEUX

Saint Bernard, saint Remacle, saint Hubert et saint Antoine, ensemble furent tentés du diable à Stavelot, dit la légende. Ils triomphèrent. A Spa, peut-être, le malin eût-il mieux réussi. Spa ne se refuse à personne.

Il y a six cents ans, dit-on, un forgeron de Bréda, guéri par les eaux de Spa et frappé du grand nombre de malades dont elles amélioreraient la santé, acheta au Prince-Évêque Adolphe de la Marck, dont la commune dépendait, la concession de douze bonniers de forêt touchant à la fontaine du Pouhon. Il défricha les bois, bâtit une auberge, accueillit les voyageurs.

Peu à peu, la réputation des eaux ferrugineuses de la Sauvenière, de la Géronstère, de Groesbeck, du Tonnelet s'étendirent au loin. Les écrits de Michel de Montaigne, l'essaïste; Ambroise Paré, le chirurgien; Van Helmont, le médecin; Bernard de Palissy, le céramiste, célébrèrent ces sources avec enthousiasme et reconnaissance. Si bien qu'au XVII^e siècle, les savants — il y a toujours des savants qui « savent » — proclamaient que les eaux de Spa devaient leurs miraculeuses vertus à l'or métallique qu'elles tenaient en dissolution.

Histoire de forgeron à part, il est étrange que le caravansérail de l'Europe se soit, depuis deux cents ans, installé dans un morceau du Haut-Pays roman, qui avait constitué si longtemps un rempart infranchissable même aux plus mobiles ennemis de l'Empire romain. La reine des Villes d'Eaux du monde trône, en effet, dans cette pointe extrême du pays wallon qui avait retenu les Francs Ripuaires en leur Hesbaye à l'ouest, et les bandes d'Alamans à l'est, dans leur Eifel.

Il est presque drôle que ce morceau de

l'Europe centrale où les phénomènes de la vie végétative sont demeurés ceux d'une flore glaciaire, ait été luxueusement découpé en Promenades dédiées à Annette et Lubin, aux Artistes et aux Orléans... On ne se console de cette ruée de désœuvrés sur ces œuvres fraîches de Dieu, qu'en voyant aux plaques commémorant leurs visites, qu'y furent aussi Descartes, Gérard de Nerval...

Dans leur intégrale solitude, rien de plus majestueusement désolé que les Hautes-Fagnes de la Belle-Croix et de la Baraque-Michel. Par leurs six cent soixante-quatorze mètres d'altitude, on atteint au toit de la Belgique. Le sol pourri de tourbières s'y refuse à toute culture. Sur un fond imperméable, les eaux croupissantes ne s'égouttent que avarieusement en cette rivière de la Hoëgne dont le lit torrentueux présente, proche le moulin de Solwaster, l'aspect cyclopéen d'un sauvage désordre de pierres têtes et d'ondes meurtries.

Non loin, s'agitait jadis une vie non moins brutale. Entre Malchamps et La Gleize, on peut, en effet, retrouver les plus imposants débris d'une de ces grandes chaussées dont

les Romains avaient coutume de gratifier leurs colonies, comme du plus efficace corps de garde. Cette voie où chevauchèrent les hordes barbares et les légions de César, tour à tour et tant de fois envahissantes ou pourchassées, dérision, on ne la reconnaît plus qu'aux maigres sapins qu'elle nourrit!

A gauche, à droite, c'est la stérilité. Mais dans les substructions de chaux et de calcaires qui portaient la route et ont défié les siècles, les arbres ont trouvé de quoi accrocher leurs racines. Ils demeurent, où les hommes ne passent plus. Le chemin de la Vecchée se reconstitue en forêt. Et le glorieux travail deux fois millénaire de ces Romains ouvriers d'éternité, il n'est pas perdu... Qu'il est étrangement doux de voir quelque chose sur la terre de plus fort que l'homme, et qui ne dit rien!...

Aussi, la tristesse prend au cœur quand, ayant traversé la splendeur brunie et bise où les rochers pleurent; après avoir vécu triste et glorieux dans le vent des hauteurs solitaires voisines, on tombe tout à coup à Spa, dans une exploitation aussi diligemment conduite de la nature...

Cochers, hôteliers, baigneurs, tout utiles que vous soyez pour les podagres et les anémiés, est-ce trop de vous dire irritants, pour celui qui, dans les bruyères de La Gleize, n'osait parler de peur que les schistes rougeoyants entendissent une autre prière que les battements de son cœur?

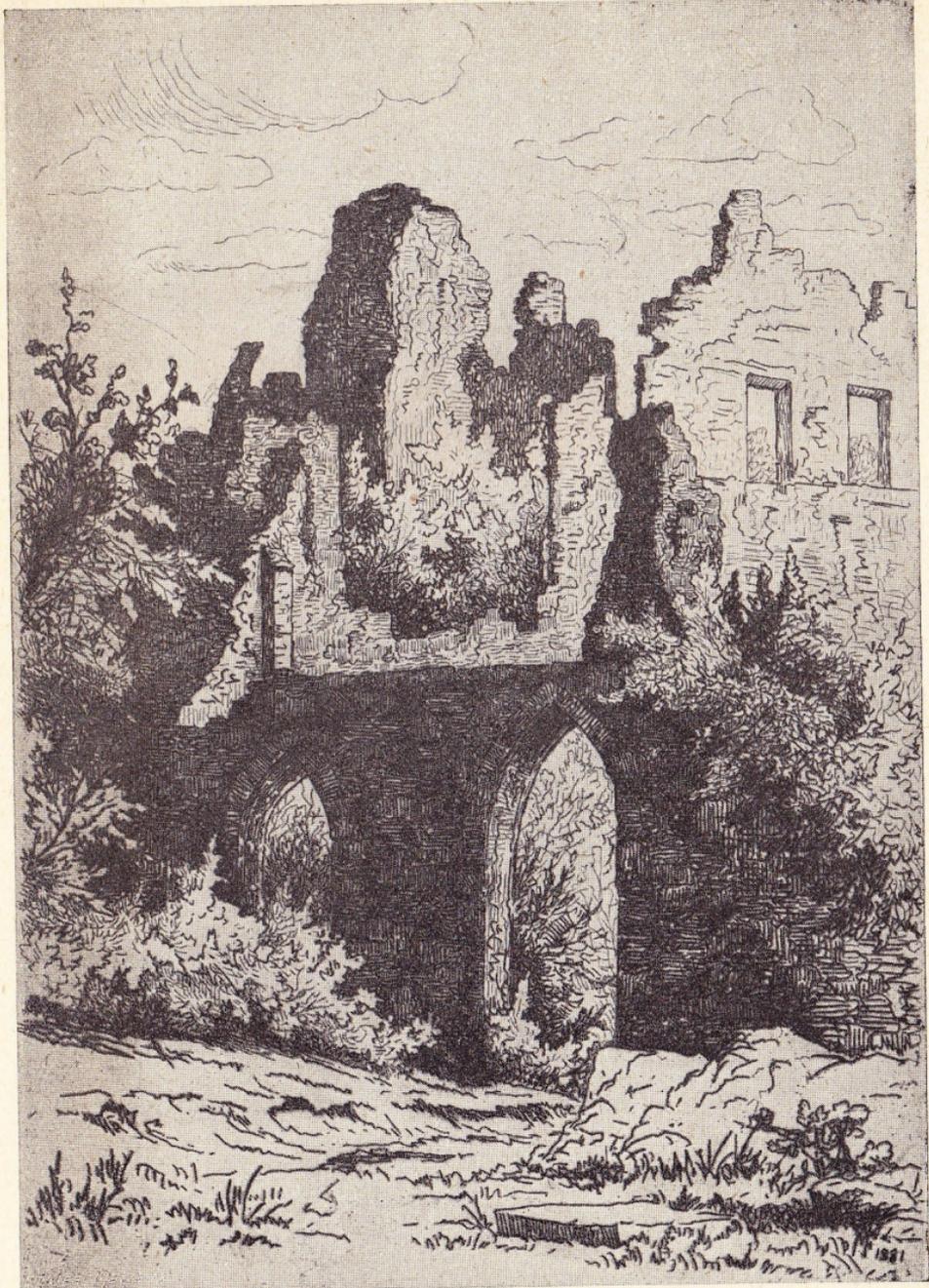
Mais les songes wallons ne peuvent durer! Ils deviendraient folie. Allons!

Voici Theux sous ses toits aux lichens vert-de-gris. Pepinster où l'électricité met des poires en feu, le soir, dans les arbres. Plus bas, un monstre fumant allonge ses anneaux. C'est Dison fébrile dans ses fumées, et dont la tête touche Verviers.

« Vert et vieux! » Blason, ou essai naïf d'étymologie populaire, disent assez la jeunesse moderne et avertie qui s'oppose, en cette ville, à l'innocence du passé; et achève, en autre style, sa parure. Ils montrent bien le caractère des quartiers nouveaux qui dominant, de leur luxe apprêté, l'ancien grouillis.

La montagne qui borne si joliment la vue, du pont du Martyr. La rivière, filet affaibli dans ce trop vaste lit de cailloux que jadis

elle arrivait à déborder de ses torrents. Le carillon qui chante encore. La rue Spintay, avec les broderies de ses ruelles de côté. Les boutiques de boulangers et de charcutiers rebondies. Tout cela, c'est Verviers vieux, accroupi dans la vallée, aux pieds du Verviers vert. Celui-ci, tout jeune, étale sur la colline le pimpant décor d'une vie que le génie industriel semble diriger seul aujourd'hui, mais qu'ennoblissent cependant une avidité de connaissance et un goût de l'intellectualité qu'il n'y a que Liège pour porter, en Wallonie, à ce degré.



S. A. R. MADAME LA COMTESSE DE FLANDRE. — RUINES DE L'ABBAYE D'ORVAL.



Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège.	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe.	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois.	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot.	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse.	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu.	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège.	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère.	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai.	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau.	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons.	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M ^{me} Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru.	133
18. M ^{me} Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Vue de Bouillon	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe.	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Ruines de l'Abbaye d'Orval.	205

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux	137
III. La ville de Jean-Jean	141
IV. Le miracle de pierre bleue.	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.	159
VII. Thuin la jolie.	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.	172
X. La leçon du roc	176
XI. La ville salée	178
XII. La perle du Condroz	182
XIII. Quartz et schiste.	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?	219
XXI. Une mère, deux fils.	221